

Voici l'arme utilisée pour détruire la classe moyenne américaine



[Source : theeconomiccollapseblog.com]

Par Michael Snyder

La classe moyenne aux États-Unis n'a cessé de se réduire et le fossé entre les ultra-riches et le reste d'entre nous s'est creusé dans des proportions absurdes. Mais il n'en a pas toujours été ainsi. Lorsque j'ai grandi dans les années 1980, presque tout le monde semblait appartenir à la classe moyenne. Bien sûr, il y avait aussi des riches et des pauvres dans les années 1980, mais la grande majorité de la population se situait confortablement quelque part au milieu. Malheureusement, les choses ont beaucoup changé depuis cette époque. Aujourd'hui, la plupart des gens que je connais sont en difficulté. Selon un rapport qui vient d'être publié, dans les 50 États, il faut désormais un revenu de plus de 100 000 dollars pour qu'une famille de quatre personnes puisse vivre le « rêve américain »...

[Voir aussi :

Près de la moitié des jeunes adultes aux États-Unis vivent avec leurs parents
et Chaos social croissant aux États-Unis]

Un nouveau rapport de GoBankingRates a utilisé ce cadre pour analyser combien d'argent une famille de deux adultes et deux enfants aurait besoin dans chaque État pour posséder une maison, une voiture et un animal de compagnie. Le rapport a recensé les dépenses annuelles essentielles estimées pour une telle famille, puis a doublé ce chiffre.

En utilisant ce cadre, GoBankingRates a constaté que les 50 États exigent un revenu annuel supérieur à 100 000 dollars, selon le rapport, et que 38 États ont besoin de plus de 140 000 dollars.

Votre famille gagne-t-elle plus de 100 000 dollars par an ?

Si ce n'est pas le cas, le « rêve américain » n'est pas pour vous.

Désolé.

Nos dirigeants ont délibérément mené des politiques dont ils savaient qu'elles provoqueraient de l'inflation, et lorsque de l'argent frais entre dans le système, il a tendance à se retrouver entre les mains de ceux qui se trouvent au sommet de la chaîne alimentaire économique.

Ainsi, les très riches s'en sortent très bien dans cet environnement économique, mais l'inflation élevée est en train d'éviscérer le reste d'entre nous.

À l'heure actuelle, le ménage américain moyen doit déboursier 1 069 dollars de plus par mois pour acheter les mêmes biens et services qu'il y a trois ans...

L'inflation gagne à nouveau du terrain, obligeant l'Américain moyen à déboursier beaucoup plus d'argent pour ses besoins quotidiens.

Selon les calculs de Mark Zandi, économiste en chef de Moody's Analytics, communiqués à FOX Business, le ménage américain type a dû déboursier 227 dollars de plus par mois en mars pour acheter les mêmes biens et services qu'il y a un an, en raison d'une inflation toujours élevée.

Les Américains paient en moyenne 784 dollars de plus par mois qu'il y a deux ans à la même époque et 1 069 dollars de plus qu'il y a trois ans, avant le début de la crise inflationniste.

Nous assistons à l'effondrement de la classe moyenne.

Le coût de la vie augmente plus vite que les revenus, ce qui soumet les ménages américains à un stress financier extraordinaire.

Par exemple, le coût de l'assurance automobile a augmenté de plus de 22 % au cours des 12 derniers mois...

Le coût de l'assurance automobile a augmenté de 2,6 % en mars, portant la hausse annuelle totale à 22,2 % – le taux annuel le plus rapide jamais enregistré. Par rapport au début de l'année 2021, avant le début de la crise inflationniste, l'assurance automobile est plus de 50 % plus chère.

Les coûts du logement ont augmenté à un rythme encore plus rapide.

Le paiement mensuel moyen d'une hypothèque sur une maison nouvellement achetée a augmenté de 96 % en seulement quatre ans...

La société immobilière Zillow rapporte que depuis janvier 2020, le

paiement mensuel d'un prêt hypothécaire pour une maison américaine typique a presque doublé. Il a augmenté de 96 % en seulement quatre ans.

Selon Zillow, un acheteur typique paiera désormais près de 2 200 dollars par mois, avec un acompte de 10 %. En d'autres termes, l'accession à la propriété coûte aujourd'hui bien plus que les 30 % du revenu médian que l'on considérait autrefois comme l'équivalent d'un coût de logement « abordable » en Amérique.

L'accession à la propriété est désormais hors de portée d'une grande partie de la population.

Inutile de dire que ce n'est pas une bonne chose.

Pourquoi le peuple américain n'est-il pas plus contrarié par tout cela ?

Dans une tentative désespérée de maintenir le niveau de vie de la classe moyenne, de nombreux Américains accumulent d'énormes quantités de dettes.

Selon CNBC, certains économistes pensent que « la croissance de la dette est devenue une substitution à la croissance des revenus »...

Les économistes ont suggéré que la croissance de la dette est devenue une substitution à la croissance des revenus. La dette des prêts étudiants a atteint un niveau record de 1 770 milliards de dollars au premier trimestre 2023 et les Américains doivent collectivement 1 130 milliards de dollars sur leurs cartes de crédit au quatrième trimestre 2023. Cette dette peut avoir un effet d'entraînement, en particulier lorsque des générations entières commencent leur vie d'adulte avec des milliers de dollars de dettes.

Dans de nombreux cas, des personnes qui se sont surendettées se retrouvent aujourd'hui complètement noyées sous les dettes.

Une femme de 28 ans qui avait acheté un Chevy Tahoe il y a trois ans devait encore 74 000 dollars à GM Financial et a finalement été contrainte de vendre le véhicule...

Il y a trois ans, Blaisey Arnold, 28 ans, est entrée chez un concessionnaire automobile local et en est ressortie avec les clés d'un Chevy Tahoe de 84 000 dollars.

Mais ce mois-ci, cette photographe de mariage et mère de famille a partagé sur TikTok une vidéo décrivant comment elle a été contrainte de vendre la voiture de ses rêves.

Bien qu'elle ait versé 1 400 dollars par mois pour des paiements

totalisant plus de 50 000 dollars, elle doit encore 74 000 dollars à son prêteur, GM Financial.

Pouvez-vous croire cela ?

Bien sûr, elle est loin d'être la seule.

À l'heure actuelle, des millions et des millions d'Américains ont des problèmes d'endettement et les taux d'impayés des cartes de crédit ont atteint des niveaux sans précédent...

Selon un rapport de la Banque fédérale de réserve de Philadelphie, les taux d'impayés parmi les détenteurs américains de cartes de crédit n'ont jamais été aussi élevés, alors que dans le même temps, un nombre record de « comptes actifs » présentent « un solde de plus de 2 000 dollars ».

Si les Américains comprenaient vraiment ce que nos politiciens à Washington et les « experts » de la Réserve fédérale nous font subir, il y aurait en ce moment même des manifestations massives dans les rues.

Aujourd'hui, de nombreux Américains qui avaient pris leur retraite reprennent le chemin du travail en raison de l'augmentation rapide du coût de la vie. Hope Murray est l'une de ces personnes...

Hope Murray a pris sa retraite en 2013 après une carrière de 50 ans qui l'a menée de productrice de jeux télévisés à organisatrice de soirées à Hollywood, en passant par directrice de casino.

Elle s'est installée dans une vie de golf, de soirées de jeux et de pickleball dans sa communauté de San Diego, sa fille vivant à proximité.

Puis les choses sont devenues plus chères. L'essence coûtait près de 5 dollars le gallon, les frais de médicaments s'accumulaient, la facture d'épicerie augmentait.

Pouvez-vous imaginer reprendre le travail à 80 ans ?

C'est ce qu'elle a dû faire, et elle passe maintenant ses années de retraite à distribuer des échantillons chez Costco...

En octobre dernier, à l'âge de 80 ans, Murray a donc mis fin à sa retraite et a trouvé un emploi consistant à distribuer des échantillons chez Costco.

Elle aime observer les gens – certains font leurs courses en talons et

avec un maquillage complet, d'autres en pyjama et en pantoufles. Certains prennent un échantillon, d'autres en engloutissent trois ou quatre.

« Je reçois l'argent sur mon compte tous les quinze jours et je peux tout payer », dit-elle en parlant de son salaire de 18 dollars de l'heure.

Ces derniers mois, les prix ont recommencé à grimper.

Il est devenu évident que la crise du coût de la vie n'est pas près de s'atténuer.

La classe moyenne aux États-Unis va continuer à se réduire, ce qui n'est une bonne nouvelle pour personne.